

Le Gaulois du Dimanche

DIRECTEUR :
ARTHUR MEYER

Supplément Hebdomadaire Littéraire et Illustré

ABONNEMENTS (avec le numéro du Samedi)
PARIS ET DÉPARTEMENTS
UN AN 10 fr.
2, rue Drouot, PARIS



SEM DÉCORÉ PAR SES VICTIMES



Tout est oublié!!!.....

L'ÉTÉ ET LES POÈTES

NUIT D'ÉTÉ

O nuit, ô douce nuit d'été, qui viens à nous
Parmi les foins coupés et sous la lune rose,
Tu dis aux amoureux de se mettre à genoux,
Et sur leur front brillant souffre frais se pose !

O nuit, ô douce nuit d'été, qui fais fleurir
Les fleurs dans les gazon et les fleurs sur les branches,
Tu dis aux tendres coeurs des femmes de sourrir,
Et sous les blinds tilleuls errent des formes blanches !

O nuit, ô douce nuit d'été, qui sur les mers
Alanguis le sanglot des houles convulsées,
Tu dis aux îles de n'être pas amers,
Et la paix de ton ciel descend dans leurs pensées.

O nuit, ô douce nuit d'été, qui parles bas,
Tes prières se font légères et ta voix endormante,
Pour que les pauvres morts n'escrivent plus,
Eux qu'ils peuvent plus aimer, ô nuit aimante !

Paul Bourget.

RÔT

Par les branches déordonnées
Le coin d'étagne est abrité,
Et la poussent en liberté
Campanules et graminées.

Caché par le tronc d'un sapin,
J'y vais voir, quand midi flamboie,
Les petits oiseaux pleins de joie
Se livrer au plaisir du bain.

Aussi vifs que des étincelles,
Ils sautillent de l'onde au sol,
Et l'eau, quand ils prennent leur vol,
Tombe en diamants de leurs ailes.

Mais mon cœur lassé de souffrir
En les admirant les envie,
Eux qui ne savent de la vie
Que chanter, aimer et mourir !

François Coppée.

ALOUETTE

Dans le ciel épouvanté bleu,
L'alouette monte épure,
Ivre d'azur, ivre de feu,
Ivre de splendeur immense qu'elle a cue.

Elle plane et d'autre essor
S'enfuit plus haut que l'air plus libre :
C'est une étoile d'azur et d'or
Qui chante et vibre.

C'est une étoile de frimousse,
Qui remonte au pays des immières ;
Elle monte et fait horizons
S'argueront au-dessus des plaines coutumières.

Vers l'infini, vers l'infini,
Plus haut qu'hier, plus haut encore,
Pour découvrir le point béni
D'où naît l'aurore !

Jules Lemaitre.

Les champs, le fleuve et la forêt,
Tout se frond sous l'air qui s'embrase :
Elle s'enfouit et disparaît
Dans l'abîme du rêve et de l'extase.

Edmond Haraucourt.

* * *

LA SIESTE

Pas un seul bruit d'insecte ou d'abeille en maraude,
Tout dort sous les grands bois accablés de soleil
Où le feuillage épais tamise un jour pareil
Au velours sombre et doux des mousses d'érémite.

Griblant le dénom obscur, Midi splendide yrôle
Et, sur mes cils mi-los anguis de sommeil,
De mille éclairs furtifs forme un réveau vermeil,
Qui s'allonge et se croise à travers l'ombre chaude.

Vers la gaze de feu que trament les rayons,
Vole le frêle émissaire des riches papillons
Qu'emivent la lumière et le parfum des steves.

Alors mes doigts trempants saisissent chaque fil,
Et dans les mailles d'or de ce filet subtil,
Chasseur harmonieux, j'emprisonne mes rêves.

José-Maria de Heredia.

* * *

MIDI A AUGER

La rade immobile, que borne
Tout là-haut le cap Matifou,
Etend son bleu stupide et morte
Sous le blanc soleil qui rend fou.

Sous le blanc soleil qui déträpe,
La place du Gouvernement,
Dont le sol se fendille et craque,
Est blanc imputoyablement.

Et sous le blanc soleil qui tue
Je vois dans les azuréments
Surgir, norrière, la statue
D'questre du duc d'Orléans.

Blanche à vous brûler la paupière,
La mosquée ardente, qui dort,
Offre sa mandelle de pierre
Au blanc soleil qui baisse et mord.

Sous le blanc soleil qui consomme,
Des palmiers fréquentés des schéhels
(ils sont en zine, je le prétame)
Erigent leurs panaches secas.

Oh ! sous la lumière seraine,
Oh ! dans les demi-jours soyeux,
Le vert tendre de la Touraine,
Doux et rafraîchissant aux yeux !

Je l'en veux, ô Nature sainte,
Car sous le soleil flamboyant
Rien n'est ici que l'absinthe
Où le Roumi va se noyan.

Jules Lemaitre.

L'OISEAU SUR LA MER

Ah ! qu'elle est loin, et blanche, et frêle,
La petite voile, là-bas,
Si petite qu'on croit pas
Voir une voile mais une aile !

Sans doute un mirage l'appelle
A travers l'onde aux durs combats
Vers la grève vierge de pas
D'une île en flèche blanche comme elle ?

Barque au voyage sans retour !
Un oiseau, las, palpite autour
Du grêle mât d'où penta la flamme,

S'y pose, ou bien y meurt, cui sait ?
Le ciel et la mer croient que c'est
Une hirondelle... c'est mon aile.

Catulle Mendès.

SOLEIL

Toie à haline s'évanouit,
La terre brûle et voudrait boire
L'ombre est courte, immobile et noire,
Et la grande route éblouit.

Seules les abeilles vibrantes
Élevent leurs bourdonnements
Qui semblent, enfés par moments,
Des songes de lyres exprimées.

On les voit, ivres de chaleur,
D'un vol traitant toutes se rendre
Au même tillou et s'y pendre :
Elles tombent de fleur en fleur.

Un milan sur ses larges ailes
S'arrête : il prend un bain de feu ;
On voit tournoyer dans l'air bleu
Une vague d'insectes grêles.

Le soleil semble s'attarder ;
Se traits, blancs d'une ardeur féconde,
Criblent en silence le monde,
Qui n'ose pas le regarder.

Une aigrette de flammes irise
Le tranchant des cailloux agués,
Et la lumiére aux yeux vaincus
A force d'œil paraît grise.

Les bêtes, n'ayant plus de paix
Avec les taons qu'elles attirent,
Craignent la plaine, et se retiennent
Sous la volte des bois épaiss.

Couché à vous brûler la paupière,
Les paupières mi-closes,
Un homme étend ses membres las :
Il contemple, il ne pense pas,

Et son ame se mêle aux choses.
Sully Prudhomme.

CHANSON D'ÉTÉ

J'ai toujours aimé les pins et la mer
D'un amour qui dure...
Odeur de résine et parfum amer
Et même murmure !

Laissons aujourd'hui la plage au soleil,

Très loin découverte,

Et marchons un peu dans le bois vermeil

Dont la canne est verte.

Le soleil y est fâché, à l'ombre des troncs,

De fines aiguilles...

Viens, et sous nos pas nous ramasserons,

Au lieu de coquilles,

Le fruit entrouvert, mûri par l'été

Que, mystérieuse !

Une brise semble avoir habité,

La pomme écalée !

Car le pin sylvestre initie la mer

Et il a connu elle

Odeur de résine et parfum amer

Et voix éternelle.

Henri de Régnier.

* * *

LA PÊTE DU FEU

C'est la fête du feu Sur l'eau même il est dieu.
Aucun souffle éventeur n'en rafraîchit l'effluve.

Le soleil le vomit à flots, comme un Vésuve
Qui de ses laves à l'our tout peau à peau.

Le ciel semble du soufre ardent qui flambeille.

La mer plate, immobile, où pèse un air d'étreve.

Est de l'argent fondu fumant dans une cuve.

L'eau ne parab plus d'eau. C'est la fête du feu.

C'est la fête du feu jusque dans les ténèbres.

La nuit le ruile en vain sous ses fumées fluvies;

Les flots, aidés du vent, tâchent de le noyer;

Invincible, le dieu ne peut pas rendre l'âme;

Il lutte; et, devenus eux-mêmes son foyer,

Les flots phosphorescents sont éailles de flamme.

II

DANS LES REMOUS

Dans le ciel de turmaise où flambe Thermidor

Il pleut feu. Le vent souffle du feu. La tem-

Crue du feu, brasier de cendre aux braises d'

Aucuns subre sur la route solitaire !

Point d'arbre ! Mais voici qu'une source a chanté,

Et rien que sa chanson déjà vous dés l'ore.

Quoique las et fourbi, l'on court de ce côté.

O carcasse de l'œuf, douce la gache riche !

Et comme te chérir, toi qui, farouche été,

Rends plus à la soif, mais la source plus fraîche !

Jean Richépin.

DÉJEUNER DE SOLEIL

Le soleil hume la rosée;
Qui s'évapore lentement,
Vers lui dans le matin charmant,
Elle monte, vaporisée.

L'aurore fait le firmament
D'une faîte exquise et rosée.
Le soleil hume la rosée
Qui s'évapore lentement.

Sur chaque brin d'herbe est posée
Une goutte arc-en-cielée.
De plus de feux qu'un diamant...
Et comme il en est très gourmand,
Le soleil hume la rosée.

Edmond Rostand.

* * *

I

Midi de l'an et des saisons,
Royal Eté, tu te recueilles
Dans la gloire des floraisons
Et la verte splendeur des feuilles.

Tu parfumes les soirs vernels
De l'odorat des vignes fleuries
Et le jour, tes ardents soleils
Embaumant l'herbe des prairies.

Tu mets de grands sources bleus
Sur l'eau des lacs et des fontaines ;
Tu mets les blés ondulants
Et les avoines dans les plaines.

Par ta grâce, jeunes et vieux
Se sentent primeillés illuminés
Tu rends les cœurs sains et joyeux,
O pourpre Eté, roi de l'ânce !

II

Il est midi, le ciel brasille.
Sous un élançier rouge en fleur,
Une honnête et calme famille
A trouvé l'ombre et la fraîcheur.

Le père veille en sentinelles,
La mère assoupi un moment,
Tourne au moindre bruit la prunelle
Vers son petit monde dormant.

Le plus jeune à plein cœur sommeille ;
Les aînés, l'œil ouvert encor,
Suivent dans l'herbe un vol d'abeille
Au corselle brun strié d'or.

Heureux gens ! Loin leur est doute,
Pour ouïr le monde entier,
Il leur suffit d'un peu de mousse
Sous le brin vert d'un élançier.

Goues et contenus, d'un cœur candide
Ils s'aiment, ces originax !...
Et c'est dans un pot de fleurs vide
Une famille de moineaux.

André Theuriet.

peut le faire. Un ex-néophyte, connu par ses violences contre le clergé avant la révolution, continua dévouement le bon prêtre qui vient à introduire dans cette paroisse. La gendarmerie a résolu l'ordre.

Le 26 mars 1801, les constitutionnels châtaignent à Saint-Samson et à la Trinité *Le Discours* en actions de grâces du traité de paix de L'Étang. Le 27 mars, les deux curés demandent en même temps un service en l'honneur des soldats morts sur les champs de bataille.

Le 4 mai 1801, on mandat à Angers, aux *Annales de la Religion*:

« Notre célèbre Bestier a fait à Angers, ce carême pendant deux semaines des conférences contre le catéchisme des fanatiques. Une étudinante a écrit une brochure philosophique, qui évoque à la partie du petit peuple ; une éducation facile et abondante ; les invitations et les défis portés à nos confrères dissidents (notresestes éthiennes étaient présentes) ; le silence absolu des missionnaires ; le caractère indiscutable des paroisses ; les partisans qui ont concouru à ramener les paroisses et à déconcerter les royalistes.

« Un service pour les défenseurs de la patrie, avec discours par le fameux Bestier, fut annoncé après Pâques dans les *Archives*. Les succès de l'Assemblée nationale, le projet fut fait d'assurer et nommait des commissaires. Jeudi dernier, 30 avril, cette auguste cérémonie a eu le plus grand succès dans l'église de la Trinité. Un catafalque magnifique avec toutes les ornements et dévotions convenables, un riche harnachement des militaires et des gendarmes constitue (qui seraient venues en corps et costume), si le préfet et le général résistent à donner à tous les officiers et aux sécundaires, une vingtaine de prêtres à l'autel et au crucifix, un discours bien composé et parfaitement débité ; tout a contribué à donner aux habitants d'Angers une véritable exaltation. L'église, très haute, très belle, très lumineuse, et dans l'ensemble, très élégante, par son architecture, par son style, et par sa décoration, est digne d'un temple catholique et peut faire tout le bien possible à Angers ; mais il s'obstine à refuser l'épiscopat.

« Six heures trop tard, le prébistre a reçu du métropolitain l'invitation de nous assister pour l'élection d'un député au concile.

« Les inconnus ont hâlé la communion des eunats ; ils craignent l'avenir.

« Meilleur a été mis en détention par ordre du ministère de la police. On a été informé que l'Assemblée nationale a voté la loi pour donner l'abolition aux asceptiques de biens nationaux et aux fonctionnelles publiques qui ne l'étaient pas malgré eux. Blémont le préfet et le général obtenu sa liberté ; ce fut un triomphe en main sa signature. »

Aux lettres pastorales de Mgr de Lorry (22 juillet 1801), et de ses grands vicaires MM. Meilleur et Courbin (29 juillet), recommandant à l'Assemblée nationale de voter l'abolition, les constitutionnels répondirent par un pamphlet intitulé : *La prêtrise d'Angers, le siège épiscopal abandonné, au clerc et aux fidèles amis de l'ordre et du gouvernement* (29 août 1801). Deux jours après, un ancien vicar épiscopal qui avait sciemment démissionné pour la cause fut nommé fonctionnaire pour publier la plaquette qui suit. *Lettre pastorale de Guy-Joseph-Michel Dubois, évêque, ancien curé de Châlons, prieur de Saint-Michel-Montmerle et de Saint-Pierre de Vaux, actuellement premier chanoine de l'abbaye, le siège épiscopal au clergé et aux fidèles catholiques de ce diocèse*. Ces deux publications avaient pour but d'insulter le clergé orthodoxe et notamment

Abbé de Boulogne.

ses chefs, Mgr de Lorry et les grands vicaires. Un commencement de l'Assemblée le matin, l'Angers envoyé au commandement l'excusant de l'absence des prêtres composant le prébistre d'Angers, le siège vacant aux prêtres soumis aux lois et aux fautes du diocèse. C'était une diatribe virulente contre Mgr Spina, envoyé de la cour de Rome.

Malgré les événements se precipitaient. Le 18 avril 1802, le Concordat était solennellement proclamé à Paris, et le nouvel évêque, Mgr. M. de la Motte des Isles, arriva à Angers, où il fut solennellement installé. Les constitutionnels furent opposés, au sujet des rétractions que le prélat voulait exiger d'eux et une nouvelle brochure fut alors partagée ; les invocations et les défis portés à nos confrères dissidents (notresestes éthiennes étaient présentes) ; le silence absolu des missionnaires ; le caractère indiscutable des paroisses ; les partisans qui ont concouru à ramener les paroisses et à déconcerter les royalistes.

Le évêque le 19 août 1802.

Abbé F. Uzureau.

Le Clergé devant la République

(1797)

Les prêtres, disent, n'aiment pas la République. C'est précisément ce que Louis XIV disait des protestants : Ils n'aiment pas la monarchie. Ainsi, ne pouvant pas attaquer directement la monarchie, il a fallu trouver des prétextes, et pour cela, il a fallu inventer des spoliations, des déportations ! Où sont-ils alors ? Mais il faut faire amener une galéotte qui n'est pas égale pour tous, et une liberté milles fois plus importante que la plus dure des lois ! Cela va sans dire ! Certes nous honoraient et respections, et j'étais très fier de nous être réunis à l'Assemblée. Il ne nous a pas encore donné l'ordre de voter, et pour avoir renoncé tout sentiment de haine et de vengeance, il ne nous est pas pour cela plus ais de renoncer à voter ! La vérité est que je suis un peu fatigué ! Ah ! il n'est que cinq heures ! Bien ! quand nous aurons visité le musée Rath, je te conduirai direct à un endroit d'où tu pourras voir la statue de la Liberté, et puis tu pourras venir à l'Assemblée. C'est à l'heure qu'il est, quand tu es là, au Palais-Bleu. C'est au bord du lac que la Belette. Nous prenons un petit bateau... nous sommes charmantes, ces petites voitures de place !... Ah ! nous sommes loin des ignobles fâcias de Paris !...

MADAME, à elle-même. — Depuis avant-hier, nous nous trimballons comme ça de ville en ville. Je n'y arrive pas à dire, nous visitions Diagon, Musée de fond et tout, et nous étions intéressés comme toute. Le rempart du Château, à Dijon, et puis le Musée... on ne voit que des tombeaux ! Les tombes de Marguerite de Bourgogne de Philippe le Hardi, etc., etc. Mais, au fond, c'est tout ce que je sais !... C'est à la fin de la visite que je me suis épuisée le plus largement. — Enfin, c'est évident, cette ascension !... J'aurais dit que j'avais le vertige... mais voilà, je n'y ai pas pensé, parce que je ne l'ai pas fait, le vertige. Je pècherais à la ligne de la vérité, mais je ne veux pas que ma mère soit au courant. C'est très ordinaire, en somme, cette mer de glace !... Mais, je ne pourrais pas dire que je vais, malheureusement, dans l'ascension !... Cela va être assez au plaisir et pour promettre de n'y jamais revenir... Ah ! enfin !... Nous voilà au « Chapelier », j'espère que nous allons descendre à la maison à trois étages, et de là nous sortirons dans la rue... Ah ! nous sommes très contents de notre visite !... C'est à l'heure qu'il est, quand tu es là, au Palais-Bleu. C'est au bord du lac que la Belette. Nous prenons un petit bateau... nous sommes charmantes, ces petites voitures de place !... Ah ! nous sommes loin des ignobles fâcias de Paris !...

Abbé de Boulogne.

LES BEAUTÉS DE LA NATURE

SUR LE PONT MONT-BLANC,
A GENEVE

MONSIEUR, l'air rayonnant.

MADAME, beaucoup plus calme.

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !... Plus de bal, de dérives, de cavalcades, de garden party, de courses, etc., etc. Nous n'en avons pas, depuis notre retour de la campagne, au mois de janvier, nous avions été très peu de temps dans la nature, mais nous étions dans le bateau, dans le train, dans l'autobus... Nous allons vivre à la nature !!!!

Tournons sur le quai du Mont-Blanc. L'autre nuit !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé, mais toujours de nous sentir seuls dans ce beau pays !!!!

MONSIEUR, debout, tout habillé

